

B.C.E : un coup d'Etat vient-il de se dérouler?

Si oui, l'oligarchie a condamné la démocratie

La démocratie, est une vieille histoire, dont les Français ont bénéficié jusqu'en 1974. Nos Rois, nos Empereurs et nos Républiques ont établi un cadre dans lequel NOS lois, NOS besoins, NOS désirs ont été inscrits, tout cela provenant des longues habitudes françaises, de nos goûts de nos Us et coutumes

Et puis en 1974, un couple infernal est arrivé au pouvoir, l'un signant tous les traités qui ont rangé le pays au rang de nation subalterne, laissant une "k"ommission nous imposer, une taille pour des cages afin d'y enfermer nos poules, qui jusque là vivaient en liberté, accompagnées de leurs poussins, de nous désintoxiquer du goût pourtant suprême du fromage fabriqué avec du lait cru et à la louche, de remplacer la fève de cacao par des produits polyphosphatés et de mettre des choses bizarres dans notre vin. Ensuite ce sera nous règles, notre droit, la langue, enfin tout ce qui faisait le bonheur d'être Français disparaît sous les coups de boutoirs de fonctionnaires anglo-saxons pour lesquels les dégustateurs de "frogs" vivant toujours au temps des hommes des cavernes devaient évoluer.

L'autre taxé l'investissement, permettant ainsi aux industrie étrangères de s'installer en France et d'y imposer leur façon de dépecer l'industrie nationale

La monnaie de la France, que le Général de Gaulle et Georges Pompidou, avaient su imposer comme monnaie sûre et certaine, était prise en charge, d'un côté par la monnaie américaine, considérée par VgE comme étalon monétaire international et de l'autre par la monnaie allemande que F. Mitterrand voudra copier et surtout égaler, avec sa politique délirante du Franc fort. Si fort d'ailleurs, qu'il a disparu, absorbé par un euro, ressemblant à s'y méprendre au DM. Une nouvelle politique a alors été menée essentiellement tournée contre l'inflation, hantise des financiers, mais l'ami des peuples qui ne le savaient pas

Tout fonctionnait très bien, tant pour le dollar que pour l'Allemagne, jusqu'au jour où, des pays membres de la zone euro se sont retrouvés en état défaut aggravés. Dans l'impossibilité de faire fonctionner leurs administrations et même : de faire vivre leur peuples, malgré les résolutions inscrites dans les Traités ; promouvoir le progrès économique et social de leurs peuples, ils ont fait appel à la "k"ommission

Est arrivé ce qui devait arriver : la monnaie, mais non seulement, les prix, se sont lancés dans une course folle à la baisse, menaçant tous les États membres, non seulement de la zone euro, mais de l'Ue, d'entrer en déflation. La déflation est un mal terrible dont nul ne sait se défaire. Il est donc important, non pas de la combattre, puisque l'on ne sait pas, mais de l'empêcher de nous contaminer

Alors pas question de laisser mourir le soldat euro : un si beau pigeon : les États-Unis, mais aussi la Chine le Japon, les institutions internationales ont lancé leurs stratégies : cette banque américaine, toujours au service de ceux qui la paient le mieux; Elle a donné ses ordres et diligenté son Eon, super Mario Accompagné par les Gouverneurs des banques centrales nationales, il a pris le pouvoir.

La BCE conservera un oeil sur les opérations nouvelles et comme il fallait lâcher un os, il accorde aux Banques centrales nationales, le droit d'émettre la monnaie que la BCE permettra d'imprimer -Battre monnaie pour la BCE, fabrication de la monnaie pour les banques centrales. Tout ce petit monde s'y retrouve et les investisseurs ont préservé leurs biens, pour quelques temps, peut-être celui de les retirer

La BCE elle, a quand même aménagé une issue de secours, pour fuir en cas d'échec du plan mûrement réfléchi, par la banque américaine. On peut collaborer, tout en aménageant une place de repli, une sorte de château de Sigmaringen, là où les Darlan, Déat, Laval et Pétain, rêvaient encore d'Europe, après avoir mis tous les Etats à feu et à sang. Rappelons aux jeunes que l'extrémisme rêvait d'Europe sous botte allemande

L'opération est si bien menée, qu'aucun des économistes sérieux contactés, ne peut encore affirmer, s'il s'agit d'un retour aux Etats nation en matière monétaire ou d'une poussée fédéraliste. Nous pouvons penser qu'il s'agit des deux dans l'attente de la victoire de l'un des deux

Nous sommes confrontés à l'un des plans le plus intelligemment conçu. Chacun peut y trouver matière à se satisfaire et comme de toute façon, personne n'est capable, vu les derniers événements, chute du prix du pétrole et des matières premières, d'en proposer un autre. nul n'osera, chiffres à la main, le contester. La finesse de l'élaboration réside dans le fait, que ce plan est incompréhensible et donc non contestable. Un summum dans le genre de la langue de bois, utilisée en plus dans la finance, déjà pas facile à comprendre.

Ce que le Professeur Cotta et votre serviteur soupçonnions ; une sorte de retour au national, avec couverture fédérale se met en place. Pourquoi nous n'en savons rien; Fédéralisme ou explosion de la zone?

Un chef d'œuvre pour noyer le poisson. On pourrait penser à Mitterrand inventant le procédé qui roulera dans la farine, la gauche et la droite. Des artistes

Les banques nationales (sauf démenti) devraient faire à nouveau fonctionner les planches à billets qui se partageront 92% des 60 milliards fabriqués chaque mois, qu'elles pourront distribuer

En réalité ce devrait être un peu plus compliqué : sur 100 euros, 80 seront "non mutualisés", c'est à dire fabriqués et prêtés par les banques centrales nationales, qui en seront chacune responsable selon ce qu'elles auront prêtés

Oui mais en dehors du risque qui n'est plus partagé, l'unicité de la monnaie reste à la BCE.

Comprenez qui pourra, en cas de défaut, l'État responsable pourrait être prié de résoudre seul son problème sans entraîner la responsabilité des autres.

Oui mais les 20% qui seront mutualisés, qui en sera responsable? Et bien tous les États ensemble, sauf que nul ne sait qui profitera de ces 20%

Le coup est encore plus tordu : 1140 milliards d'euros devraient être fabriqués, distribués. Sauf que : super Mario, le VRP de la banque américaine a imposé que ces 1140 milliards seraient distribués par des banques centrales nationales, aux seuls États qui le mériteront : Sont d'avance condamnés : Grèce, Chypre, Portugal, Irlande, Islande, peut-être Espagne, Belgique et.....pourquoi pas la France.

CE QUI REVIENT A DIRE, que Mario Draghi qui d'un côté peut laisser penser à un retour au national, REORIENTE de l'autre, la politique des États membres de la zone euro. Une dictature monétaire vient d'être instaurée, subtile . Elle pourrait débarrasser la zone euro d'états considérés comme non disciplinés et incurables - Les Gaulois tenez vous bien, le petit doigt sur la couture du pantalon

En filigrane la BCE garde seule, le pouvoir de MONETISER (nous y sommes) les dettes de tel ou tel État, c'est à dire d'en faire entrer quelques uns dans l'arche et de laisser les autres être emmenés par le déluge L'euro sera sauvé des eaux, de celles qui coulent vers la méditerranée, les plus faibles, ou ceux qui n'auront pas été élus, mourront.

Machiavel et Mitterrand sont battus, par super Mario, les Chefs d'État sont des marionnettes.

Alors qui nous sauvera? Une seule chose ; la conscience collective , si nous savons la mettre sur le devant de la scène

Henri Fouquereau

Secrétaire Général du Forum Pour la France